

Sommaire

Donne e libri nel Rinascimento italiano: Tra committenze, matronage e biblioteche Giovanna MURANO	7
Auteurs antiques et Antiquité dans les bibliothèques bretonnes à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance Marjolaine LÉMEILLAT	51
« Patron or Matron ? » : Femmes aristocrates et commande de manuscrits au Moyen Âge Nathalie ROMAN	69
Tertullien de la plume au pinceau : Une étude en image dans l'Adoration dans la forêt de Filippo Lippi (Florence, xv^e siècle) Marie PICCOLI-WENTZO	105
Why Miscellanies Matter. The Dal Verme Codex and the Practices of Writing in the Chancery of Gian Galeazzo Visconti, Duke of Milan (1395-1402) Maria Chiara SUCCURRO	141
« Ce livre cy est a tres haulte, tres excellante et puissante princesse ». Les manuscrits de Marguerite d'York (1446-1503), duchesse de Bourgogne : un mécénat politique Ghislain TRANIÉ	175
Un Cynique à la cour : La collaboration de Giovan Marco di Parma avec l'atelier des Rapicano dans le scriptorium royal de Naples Joana BARRETO	197
Le mécénat et l'acculturation italienne de Thomas James, évêque de Dol-de-Bretagne, à la fin du xv^e siècle Diane E. BOOTON	231
Index des manuscrits	259

« Patron or Matron? » : Femmes aristocrates et commande de manuscrits au Moyen Âge*

▼ ABSTRACT The study of female patronage – particularly in the field of manuscripts – has undergone major developments over the past twenty years. Those publications amplify the movement initiated in 1982 by Susan Groag Bell's article, considered as foundational for understanding the role of women in material culture. In particular, she promotes new analytical schemes focused on the *transmission* of artworks and the concept of *ownership*. Nearly forty years after this publication, it is useful to ask how this article, and more generally *gender studies*, have renewed the understanding of the female patronage.

Ces vingt dernières années l'étude du mécénat féminin a connu un essor sans précédent, il s'est manifesté par l'organisation de colloques scientifiques, la publication d'articles et l'édition de monographies principalement centrés sur l'objet-manuscrit¹. L'association des « femmes et de leurs livres » est devenue

* J'utilise le terme de *matron* en tant que féminisation de *patron*, il s'agira justement de se demander si les femmes sont des commanditaires au même titre que les hommes et quel est leur champ d'action. J'emprunte ce terme à : Caviness, M. H. « Patron or Matron? A Capetian Bride and a Vade Mecum for her Marriage Bed », dans *Speculum*, 68, 1993, p. 333-362, qui l'utilise dans une autre acception : p. 356 : « [...] we should not assume the female owner/reader exercises the control we normally ascribe to a patron; the term "matron", symmetric in gender but asymmetric in meaning, fits the role assigned to Jeanne [d'Evreux]. »

1 Smith, L. et Taylor, J. H. M « Women, the book and the godly : selected proceedings of the St Hilda's conference, 1993 », dans *Women and the book in the Middle Ages*, Cambridge : D. S. Brewer, 1995 ; Mc Cash, J. H., *The cultural patronage of medieval women*, Athens : Ga. ; Londres : University of Georgia Press, 1996 ; Smith, L. et Taylor, J. H. M, *Women and the Book : assessing the visual evidence*, Londres/Toronto : British Library/Univ. of Toronto Press, 1997 ; Martin, T., *Reassessing the roles of women as 'makers' of medieval art and architecture*, Leiden : Brill, 2002 ; Gee, L. L., *Women, art, and patronage from Henry III to Edward III : 1216-1377*, Woodbridge : Boydell Press, 2002 ; Holladay, Joan A., « Fourteenth-century French queens as collectors and readers of books: Jeanne d'Evreux

Nathalie Roman • University of Lausanne, Art History, Suisse

une formule récurrente, dans les titres des travaux voire des catalogues de vente². Ces travaux font référence à un article devenu incontournable de Susan Groag Bell intitulé « Medieval women book : Arbiters of Lay Piety and Ambassadors of Culture » publié dans la revue féministe *Signs : Journal of Women in Culture and Society* en 1982³. Pionnière pour la création des *Women studies* aux États-Unis, Groag Bell⁴ écrit dans un journal naissant, *Signs*, fondé en 1975 et soutenu par l'Université de Chicago qui l'édite depuis cette date. Transdisciplinaire et couvrant toutes les périodes historiques, avec une prédilection pour les temps contemporains, la revue participe à la volonté de mettre sur pied les départements de *Women studies*, puis des *Gender studies*⁵ aux États-Unis. C'est donc par une revue, ne relevant pas de la discipline historique, qu'un tournant méthodologique majeur est pris par les historiens et historiens d'art pour la compréhension du mécénat féminin.

Le titre de la publication de Groag Bell annonce le rôle de premier plan des femmes dans la culture laïque. L'auteure défend la thèse que les femmes ont été des sujets actifs au Moyen Âge et ont utilisé le livre comme un instrument de pouvoir et d'influence. Structuré en trois parties, l'article décrit le champ

and her contemporaries », *Journal of Medieval History* 32,(2), 2006, p. 69-100 ; A.-M. Legaré, *Livres et lectures de femmes en Europe entre Moyen Âge et Renaissance*, Turnhout : Brepols, 2007 ; Fagnart L. et L'Estrange, E., *Le mécénat féminin en France et en Bourgogne, xv^e-xvi^e siècles : nouvelles perspectives* : actes de la journée d'étude internationale organisée à l'Université de Liège le 10 mai 2010, Bruxelles : De Boeck Université, 2012 ; Hand, J. M., *Women, manuscripts and identity in Northern Europe, 1350-1550*, Farnham : Ashgate, 2013 ; Brown, C. J. et Legaré, A.-M., *Les femmes, la culture et les arts en Europe, entre Moyen Âge et Renaissance*, Turnhout : Brepols, 2016 ; Gaude-Ferragu, M. et Vincent-Cassy, C., « La dame de coeur » : *patronage et mécénat religieux des femmes de pouvoir dans l'Europe des xiv^e-xvii^e siècles*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2016. Hindman, Sandra, Elliot, Adam, *Au prisme du manuscrit*, Turnhout, Brepols, 2019, ont réservé un chapitre aux « [Les] femmes et le manuscrit ». Le projet de recherche *Women and the book* se propose d'actualiser la recherche et de l'élargir dans une perspective européenne sur un temps long (<https://womenandthebook.wordpress.com/>).

- 2 Le succès du lien entre femmes et manuscrits se mesure ainsi dans la publication dédiée à ce sujet par les catalogues de vente : Light, L. et Winston-Allen, A., *Women and the Book in the Middle Ages and the Renaissance*, Chicago : Les Enluminures, 2015
- 3 Groag, Bell, S., « Medieval women book : Arbiters of Lay Piety and Ambassadors of culture », dans *Signs* (vol. 7, n° 4), 1982, p. 742-768.
- 4 Susan Groag Bell est une historienne américano-tchèque, elle joignit dans les années 70 le Center for Research on Women (aujourd'hui Clayman Institute for Gender Research). Son champ d'investigation est vaste comme en témoigne sa bibliographie : *Women from the Greeks to the French Revolution*, Stanford, Stanford University Press, 1972, 1983 ; *Women, the Family and Freedom : The Debate in Documents 1750-1950*, avec Karen Offen, Stanford, Stanford University Press, 1983 ; *Between Worlds in Czechoslovakia, England and America*, Dutton, 1991 ; *The Lost Tapestries of 'The City of Ladies' : Christine de Pizan's Renaissance Legacy*, Berkeley, University of California Press, 2004.
- 5 J'emploierai par la suite le terme d'études genre quelque peu distinct de Gender studies, le cadre de cet article ne me permettant pas de préciser ces concepts et leur évolution, se reporter à : Von Tippelskirch, X., « Genre », dans Dictionnaire des concepts nomades en sciences humaines, Christin, O. (éd.), p. 221-239, vol. 2, 2010-2016, Dalarun, J., Bohler D. et Klapisch-Zuber, C., « Pour une histoire des femmes » dans Les tendances actuelles de l'histoire du Moyen Âge en France et en Allemagne, Actes des colloques de Sèvres (1997) et Göttingen (1998), Schmitt J.-C. et Oexle O. G., p. 561-582, Paris : Publ. de la Sorbonne, 2003 ; Thébaud, F., *Écrire l'histoire des femmes et du genre*, Paris : École Normale Supérieure, 2007 ; Jeanne, C., « La France : Une Délicate Appropriation Du Genre », dans *Genre & Histoire [En ligne]*, 3., 2008, disponible <<https://journals.openedition.org/genrehistoire/349>>. Retenons pour notre propos la définition du concept de Genre comme une catégorie d'analyse déconstruisant la construction culturelle de la différence entre homme et femme, distincte de la différence biologique.